

Alexandra Tollet
Pierre 2
 2012, grès blanc
 porcelainique modelé,
 engobé, sgraffito et mishima
 H. 7 ; L. 15 cm



Œuvres exposées

Reportage

photographique sur
 l'installation *Apple of his
 Eyes* de Kukuli Velarde,
 Barry Friedman Gallery,
 mars 2010

**Patricia Vieljeux
 & Jean-Marc Fondimare**

30 Têtes tatouées, 2012
 H. 7 à 10 cm
 Porcelaine et décor
 mishima (incrustation de
 porcelaine colorée)

**Chantal Saccomanno
 & Olivier Dayot**

Équinoxe, 2009,
 180 x 100 x 75 cm
 Verre, composite, laque,
 encre, vernis

Febrero, 2008
 108 x 60 x 75 cm
 Bois, laque, encre, vernis

Bérénice, 2012
 100 x 125 x 40 cm
 Composite, laque, encre,
 vernis

Fleur de printemps
 2010, H. 70 cm
 Composite, laque, encre,
 vernis

Heures d'Avril, 2010
 H. 84 cm
 Composite, laque, encre,
 vernis

I2, 2010
 H. 88 cm
 Composite, laque, encre,
 vernis

L2 Île, 2010
 H. 102 cm
 Composite, laque, encre,
 vernis

Tattoo poème, 2010
 H. 206 cm
 Bois, led, laque, encre,
 vernis

Trio, 2011
 H. 100 cm
 Composite, laque, encre,
 vernis

Être debout, 2011
 H. 150 cm
 Composite, laque, encre,
 vernis

Extraits, 2012
 H. 40 cm
 Bois, laque, encre,
 vernis, miroir

Minies, 2010
 H. 20 cm
 Composite, laque, encre,
 vernis

Minies, 2012
 H. 20 cm
 Composite, laque, encre,
 vernis

Ligne rouge, 2006
 150 x 36 x 36 cm
 Bois, laque, encre, vernis

Ligne rouge, 2012
 154 x 36 x 37,5 cm
 Bois, laque, encre, vernis

Les Éléments, 2011
 Ensemble de 6 éléments
 d'un puzzle
 H. 49 cm
 Bois, laque, encre, vernis

OA, 2011
 H. 117 cm
 Composite, laque, encre,
 vernis

Tableaux, 2012
 3 éléments de 20 x
 20 cm
 Composite, laque, encre,
 vernis

Alexandra Tollet

Pierre 1, 2012
 H. 11 ; L. 25 cm
 Grès blanc porcelainique
 modelé, engobé,
 sgraffito et mishima

Pierre 2, 2012
 H. 7 ; L. 15 cm
 Grès blanc porcelainique
 modelé, engobé,
 sgraffito et mishima

Pierre 3, 2012
 H. 10 ; L. 18 cm
 Grès blanc porcelainique
 modelé, engobé,
 sgraffito et mishima

Pierre 4, 2012
 H. 12 ; L. 16 cm
 Grès blanc porcelainique
 modelé, engobé,
 sgraffito et mishima

Pierre 5, 2012
 H. 13 ; L. 10 cm
 Grès blanc porcelainique
 modelé, engobé,
 sgraffito et mishima

Pierre 6, 2012
 H. 16 ; L. 16 cm
 Grès blanc porcelainique
 modelé, engobé,
 sgraffito et mishima

EN COUVERTURE
**Chantal Saccomanno
 & Olivier Dayot**
E2, 2010, composite,
 laque, encre et vernis
 H. 88 cm

Collection
 Ateliers d'Art de France

Tattoo Bohu

7 juin - 7 septembre 2012



4, rue de Thorigny - 75003 Paris
 Tél. 01 42 78 67 74
 collection@ateliersdart.com
du mardi au samedi
de 11h à 13h et de 14h à 19h
 www.ateliersdart.com

design graphique - François Jurot - © photos - C. Saccomanno et O. Dayot, A. Tollet, P. Vieljeux et J.M. Fondimare



DE GAUCHE À DROITE

Chantal Saccomanno
& Olivier Dayot
Febrero

2008, bois, laque,
encre et vernis
108 x 60 x 75 cm

Chantal Saccomanno
& Olivier Dayot
Tattoo Poème

2010, bois, led, laque,
encre et vernis
H. 206 cm

Patricia Vieljeux
& Jean-marc Fondimare
Têtes tatouées

2012, porcelaine
et décor mishima
H. 7 à 10 cm

Extrait de *Apple of his Eyes*,
Kukuli Vellarde, 2010
© Courtesy Barry Friedman
Gallery NY, USA



Du noir, du blanc, des volumes asymétriques, une écriture automatique...

A mi-chemin entre Audrey Beardsley et le Street Art, « Tattoo Bohu » exalte le tatouage et un certain capharnaüm exotique, atypique, compliqué, emmêlé, enfiévré, urbain et sauvage. « Tattoo Bohu » est une ligne dessinée dans un souffle qui génère un peuple ininterrompu de signes et d'arabesques envahissants et prolifères. Il s'agit d'un trait sans repentir, ferme, résolu, déterminé, qui invite à une immersion dans une jungle sophistiquée et irrationnelle, proche d'un imaginaire amazonien revisité par le stylo ivre d'André Masson.

Cette exposition collective associe le mobilier *Tatoué* de Chantal Saccomanno et d'Olivier Dayot aux *Pierres* tatouées en grès porcelainique d'Alexandra Tollet. Les petites têtes en porcelaine de la série des « Tatoués » de Patricia Vieljeux et de Jean-Marc Fondimare ainsi qu'un reportage photographique de l'installation *Apple of his Eyes* réalisée par Kukuli Vellarde à la Galerie Barry Friedman en 2010 complètent cet ensemble.

Chantal Saccomanno
& Olivier Dayot
Ensemble de 3 tableaux
2012, composite,
laque, encre et vernis
20 x 20 cm



Chantal Saccomanno & Olivier Dayot, créateurs de mobilier d'art

Installés à Marseille, Chantal Saccomanno et Olivier Dayot produisent, ensemble, du mobilier d'art depuis 1992. Chantal Saccomanno est issue du monde de la danse. Olivier Dayot cumule les compétences techniques en matière de mécanique, de charpente et de menuiserie. Leur réputation ne cesse d'aller croissant. Dès le début, leurs créations ont été présentées à Paris chez Mougins et Néotou et plus récemment dans des galeries étrangères en Suisse, en Allemagne ou aux États-Unis (Galerie Renaud Vuillat, à New York en 2011). Ils sont également présents dans les collections publiques nationales et ont répondu à de nombreuses commandes privées (Hôtel Riad Enija au Maroc, Vieux Manoir Au Lac en Suisse...). Chantal Saccomanno imagine la forme : « nos meubles sont un prolongement de la danse. Je tourne et retourne le volume dans tous les sens, je manipule la pièce, je forme un duo avec l'objet ».

Olivier Dayot la réalise ensuite en bois massif, en chêne ou en érable : « aux techniques des menuisiers-ébénistes, je préfère celles, plus fines des luthiers et

des premiers constructeurs d'avions. J'utilise leurs procédés de collage et de cintrage. »

Au terme de cette construction, vient le temps du dessin, un « temps suspendu », un temps appliqué et goulu qui dure, sans répit, 8, 10 ou 12 heures. Le plus souvent noirs sur fond blanc, leurs meubles *Tatoués* surgissent d'un chaos d'inspiration : monde végétal, dentelle, imaginaire africain, scandinave, mozarabe ou orthodoxe... Ainsi que l'a déjà souligné Geneviève Boteilla, Chantal Saccomanno possède cette capacité, inhérente à la danse, de « lâcher prise » et de se « laisser envahir » par le rythme enfiévré du dessin automatique qui hante et monte en puissance.

La forme – aussi assise ou armoire soit-elle – se caractérise par son sens du mouvement : déséquilibre, asymétrie, souplesse des lignes, arabesques, présence manifeste du vide articulent physiquement ce mobilier dans l'espace. Ce sont des meubles en vie, distribués dans l'espace et mis en scène dans la galerie à la façon d'un spectacle.

Alexandra Tollet, céramiste

Née en 1984 à Paris. Diplômée de l'École supérieure des métiers d'art d'Arras en 2007, Alexandra Tollet expose ses pièces

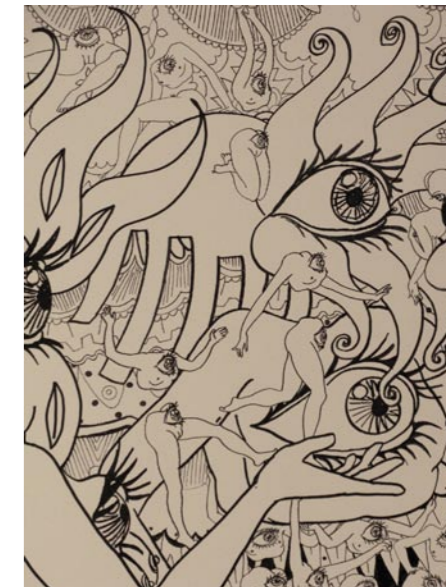


en céramique depuis 2008 : exposition au château de Saint-Amand-en-Puisaye en 2009 et 2010, à l'Espace Faïence de Malicorne, et dans différents festivals de céramique (Paris 11^e, Arthous...). Elle pratique parallèlement la photographie et le dessin. Alexandra Tollet ne présente ici que ses *Pierres* modelées et non ses pièces tournées à caractère utilitaire. En 2008, elle esquisse un virage vers le noir qu'elle n'appréciait ni n'utilisait avant. Trouvant les couleurs trop bavardes, le noir lui permet de focaliser l'énergie sur le motif. Elle ne cherche pas à narrer une histoire. Les formes, multiples, nombreuses, enchevêtrées, lyriques, se juxtaposent à la manière d'une écriture automatique, à la manière d'un tatouage. Le contour des formes dessinées doit être rapide, comme est rapide le montage par plaques du grès blanc porcelainique.

Cette rapidité constitue une étape nécessaire avant le long travail de « graffito » (grattage de l'engobe) permettant d'étendre la forme entre deux contours. Les traits évoquent la courbe et les formes féminines. Dominique Ingres demeure son peintre affectionné et celui qu'elle continue de copier, mais on pense fatalement aussi aux graphismes vénéneux de la fin du XIX^e siècle, à la *Salomé* d'Aubrey Beardsley, à une épaule détachée, pareille à une île incendiée, entre flots et cendres. Aucun sens de lecture, une sorte de confusion abstraite d'où émergent petit à petit des éléments de figuration. Contrairement aux pièces tournées, les *Pierres* permettent à Alexandra Tollet de jouer avec l'espace, de jouer avec les ombres, de mieux entrer dans la masse au profit de dessins lisibles tactilement. Ses *Pierres* invitent les mains à s'y poser.



Alexandra Tollet, *Pierre 2*
2012, grès blanc
porcelainique modelé,
engobé, sgraffito et mishima
H. 7 ; L. 15 cm



Patricia Vieljeux & Jean-Marc Fondimare, céramistes

Jean-Marc Fondimare a abordé la céramique en 2008. Il en a appris les techniques auprès de Patricia Vieljeux qui travaille le grès depuis 1992 et la porcelaine depuis peu. En 2010, et parallèlement à leurs réalisations respectives, ils décidèrent de produire à quatre mains une série de *Tatoués* (composée de têtes et de corps). Ils exposent aujourd'hui 30 *Têtes tatouées* en porcelaine blanche, tatouées selon la technique dite de « Mishima », qui consiste à inciser le motif ornemental dans la terre crue puis d'en remplir la plaie d'une engobe de couleur contrastée, noire, en l'occurrence.

Reportage photographique sur l'installation *Apple of his Eyes* de Kukuli Vellarde, Barry Friedman Gallery, mars 2010 (avec l'aimable concours de la galerie Barry Friedman, NY, US)

D'origine péruvienne, Kukuli Vellarde (sculpteur, performeuse, auteur de la célèbre installation en grès *Isichapuitu* de 1997) arrive aux États-Unis avec ses parents à l'âge de 25 ans. Tout son œuvre est nourri de cette double culture et une large partie de son travail (dont *Apple of his Eyes*) est motivée par le respect, l'admiration et l'amour qu'elle a toujours portés à son père, journaliste combatif dans son pays et qui ne s'est jamais reconnu dans la culture américaine d'adoption. Au fil du « marker », son dessin coule sans repos ni repentir (à la manière de Chantal Saccomanno), revisite une mythologie habitée de figures féminines hybrides et morcelées, de chevaux ailés et d'yeux, immenses et scrutateurs. Par cet hommage au père, Kukuli Vellarde honore plus largement la dignité du peuple péruvien.